

Cependant, ce qui me préoccupe en ce moment, et ce dont j'aimerais voir le gouvernement s'occuper à l'heure actuelle, c'est l'exploitation future de la mine Wabana. Comme les députés ne l'ignorent pas, la *Dominion Steel and Coal Corporation* a été prise en charge par une grande entreprise industrielle du Royaume-Uni, l'A.V. Roe. Je regrette d'avoir à dire que les réalisations de cette entreprise au Canada laissent beaucoup à désirer. Peu de temps après que l'A.V. Roe eut pris la succession de la *Dominion Steel and Coal Corporation*, en 1959, la compagnie a fermé un des trois chantiers de l'île Bell, ce qui a eu pour résultat de déplacer 600 hommes. Je pourrais dire comment on a procédé pour faire cette mise à pied. On n'a pas tenu compte des problèmes humains qui se posaient et, à mon avis, on a agi d'une façon très cruelle.

A la suite de cette mise à pied, le gouvernement a déclaré l'île région de main-d'œuvre excédentaire. Nous savons tous que, lorsque le gouvernement prend cette mesure, il s'engage à acquitter le coût du déménagement d'un ouvrier et de sa famille à tout endroit du Canada où il pourra trouver un emploi convenable. Jusqu'ici, peu de Canadiens se sont prévalus de cette disposition. On le comprend facilement, monsieur l'Orateur, quand on connaît les gens de Terre-Neuve et des provinces Maritimes. Les liens familiaux sont très étroits dans cette région. Les gens y tiennent beaucoup à leurs propriétés et ils sont fiers du peu qu'ils possèdent. A cause de ces liens familiaux et de l'attachement des gens à leur petite patrie, il leur est très difficile, voire impossible, de déménager dans une autre partie du Canada qui leur est, au fond, tout à fait étrangère.

J'aimerais revenir sur cette question de mise à pied qui s'est produite en 1959. Dans l'ensemble, ce congédiement faisait partie d'un programme d'efficacité adopté par le nouveau propriétaire, la société A.V. Roe. On a prétendu que ce présumé programme d'efficacité devait permettre à la compagnie de mieux soutenir la concurrence. Certes, cette raison justifie l'établissement d'un programme d'efficacité. Nous savons que la société doit faire face à une rude concurrence de nos jours. En Afrique, la main-d'œuvre qui extrait le minerai coûte moins cher et, en Amérique du Sud, on a découvert de nouveaux gisements de minerai semblable à celui de l'île Bell.

Ce programme a sans doute connu un certain succès, tout comme l'automatisation elle-même partout où on y a eu recours. L'aptitude de l'homme à produire n'entre assurément pas en ligne de compte. L'automatisation est aujourd'hui une réalité admise.

[M. McGrath.]

Par exemple, d'après les chiffres publiés par la *Dosco*, il a fallu 2,200 hommes pour produire 2,300,000 tonnes de minerai à la mine Wabana, dans l'île Bell, en 1958, tandis qu'en 1960, grâce à l'automatisation, 1,660 hommes en ont produit 2,600,000 tonnes. Autrement dit, moins d'hommes ont produit 300,000 tonnes de plus qu'on n'en avait produit deux ans auparavant. Ce sont là des faits incontestables. Tout le monde, je pense, est prêt à les accepter et, ce faisant, à faire les redressements qui s'imposent dans les conditions économiques et ainsi de suite.

Cependant, les projets de la *Dosco* à l'égard de la Wabana n'ont pas fini là. A la fin de l'année dernière, de sombres nuages sont apparus à l'horizon. La compagnie a annoncé que, ses expéditions de minerai n'ayant pas atteint le niveau escompté, la production serait moindre que celle qu'elle avait prévue par contrat, si bien que la mine allait cesser toute activité pour sept semaines. La mine est actuellement fermée et, sauf erreur, le restera jusqu'au 19 mars.

Le 12 décembre, un des principaux administrateurs de la compagnie a écrit aux chefs des syndicats que, par suite de la concurrence de pays où la main-d'œuvre est moins chère, de nouvelles industries en Afrique et en Amérique du Sud, et à cause de la baisse de production dont j'ai parlé, il était évident que les expéditions, en 1962, seraient à peu près d'un million de tonnes inférieures aux 2,800,000 tonnes expédiées en vertu de contrats en 1961. A cause de cette conjoncture, la compagnie a annoncé qu'il faudrait réduire sensiblement le nombre des ouvriers à la Wabana et qu'il y aurait, le 11 janvier, de nouvelles mises à pied. La compagnie a annoncé que ses expéditions de minerai, en 1962, seraient réduites de nouveau de 300,000 tonnes, ce qui établirait à moins de 1,500,000 tonnes la production de la compagnie visée par des contrats. Par suite de cette nouvelle annonce, la fermeture dont j'ai parlé est maintenant chose faite.

On pourrait dire que la compagnie avait donné des avertissements et c'est vrai: elle l'a fait de temps à autre. Une nouvelle a paru à ce sujet dans la page financière de la *Gazette* de Montréal du 20 décembre, sous le titre «Roe transforme ses services, se tourne vers le commerce d'exportation». Voici un passage de cette nouvelle:

On s'attend à une nouvelle importante sur la transformation complète des services au Canada.

Nous avons vu, à mon sens, les résultats de ces plans de transformation et la vie de milliers de mes commettants s'en ressent. L'article se poursuit en ces termes:

La *Dominion Steel and Coal Corporation*, importante filiale qui dirige la plupart de ses opérations